

Terre Sauvage

Vivre la nature!



Le guide des métiers de la biodiversité



DES MÉTIERS POUR TOUS ET PARTOUT !

La biodiversité, c'est la nature dans son sens le plus exhaustif. C'est le vivant et ses fonctionnements. Travailler pour ou sur la biodiversité, c'est mieux comprendre et préserver le monde qui nous entoure. Chasse aux idées fausses sur un secteur d'activités souvent méconnu.

Travailler « dans la biodiversité », c'est passer sa vie dehors, un poncho sur le dos et des chaussures pleines de gadoue.

→ Non, beaucoup de métiers de la biodiversité se pratiquent dans des bureaux. Un géomaticien au service des naturalistes (pages xx-xxi) ou un juriste au sein d'un organisme dédié à la biodiversité (page xxiii), par exemple, passent plutôt leur temps dans des dossiers ou devant un ordinateur.

« Je ne me vois pas passer mon temps avec les animaux. En plus, je n'ai jamais eu la cote avec les chiens. »

→ Travailler pour la biodiversité ne se cantonne pas au contact avec les animaux. Allez voir, page xiii, la fiche « contrôleur environnement » et vous verrez que ce métier n'a rien à voir avec les activités d'un vétérinaire ou d'un éducateur canin !

Passer mes journées tout seul au fond de nulle part ? Jamais !

→ Vous découvrirez ici que la plupart des métiers s'exercent, au contraire, à plusieurs. Nombre d'entre eux consistent à encadrer des équipes. Consultez, par exemple, la fiche « directeur dans un organisme dédié à la biodiversité » (page xxii) ou « chef d'équipe d'entretien du patrimoine naturel et paysager » (page vi).

Il faut avoir envie de montrer des grenouilles à longueur de journée à des élèves.

→ Le métier d'animateur du patrimoine naturel et paysager est sans doute l'une des activités en lien avec la biodiversité les plus connues. Mais vous constaterez pages xvi-xvii qu'elle ne se limite pas à intervenir auprès d'écoliers. Cette profession vous amènera également à sensibiliser le grand public lors de sorties ou de conférences.

Vivre à la campagne ? Non merci !

→ Raté ! La biodiversité est présente partout, même à Paris et Marseille ! Les villes aussi ont besoin de concepteurs paysagistes (page vii) ou de personnes qualifiées dans l'assainissement (page xiv). Par ailleurs, de nombreuses organisations ou associations travaillant avec des chargés d'étude ou de mission en biodiversité (page xxvi) ont leur siège dans les grandes villes.

Ce sont des métiers d'hommes !

→ Aucun de ces métiers n'est réservé à la gent masculine. Certes, certains sont plus physiques que d'autres, mais, généralement, le matériel adapté facilite les tâches... Et puis les femmes aussi ont des biceps ! En outre, pour conduire des travaux d'entretien du patrimoine naturel et paysager (page vii), nul besoin de manier la pelle.



Il faut savoir dès le collège ce qu'on veut faire dans sa vie.

→ Pas nécessairement. Si quelques formations peuvent être suivies assez jeune, avec des brevets professionnalisant pour devenir, par exemple, agent d'entretien du paysage naturel et paysager (*page vi*), d'autres orientations peuvent se décider bien plus tard. Et surtout, il existe d'innombrables chemins pour y arriver. Vous découvrirez grâce aux portraits (*pages iv, x, xvi, xx, xxiv et xxviii*) que les parcours des professionnels ont souvent été semés de réorientations en cours de route.

Ce sont des métiers très manuels, sans qualification.

→ Le champ des métiers de la biodiversité est si vaste qu'il concerne tous les niveaux d'étude, du brevet au bac+5. Et aucun poste n'est exclusivement manuel. Tous demandent, d'une façon ou d'une autre, de participer à la sensibilisation du public. L'enseignement et le journalisme sont de très bons moyens pour faire passer ces idées ! (*Pages xviii-xix.*)

SOMMAIRE

Quelques idées fausses p. II

Métiers de l'aménagement et de la restauration p. IV

Chargé de mission paysage et aménagement / Agent d'entretien du paysage naturel et paysager / Chef d'équipe d'entretien du patrimoine naturel et paysager / Conducteur de travaux du patrimoine naturel et paysager / Concepteur paysagiste / Ingénieur en gestion et restauration des écosystèmes / Technicien en gestion et restauration des écosystèmes / Technicien foncier du patrimoine naturel paysager.

Métiers de la préservation du patrimoine p. X

Garde-moniteur / Animateur SAGE / Contrôleur assainissement / Contrôleur environnement / Ouvrier d'exploitation assainissement / Responsable d'exploitation assainissement / Technicien en préservation des milieux aquatiques.

Métiers de l'information et de l'éducation p. XVI

Animateur nature / Enseignant Sciences de la vie et de la terre / Journaliste nature / Autres métiers...

Métiers de l'administration et du soutien p. XX

Géomaticien / Chargé de communication patrimoines naturels et paysagers / Directeur dans un organisme dédié à la biodiversité / Juriste environnement / Autres métiers...

Métiers de la recherche p. XXIV

Chercheur en ressources marines / Chargé d'étude en biodiversité / Chargé de mission biodiversité / Ingénieur de recherche sur la biodiversité / Technicien de recherche sur la biodiversité.

Métiers de la production agricole p. XXVIII

Ouvrier forestier / Technicien agricole.

Les espaces naturels protégés : biodiversité et emplois p. XXXI

TEST – La biodiversité, c'est votre vocation ? p. XXXII

Pour aller plus loin p. XXXV



Anne Philipczyk **CHARGÉE DE MISSION PAYSAGE ET AMÉNAGEMENT**

En poste depuis le début de sa carrière au Parc naturel régional de Lorraine, elle a toujours placé la biodiversité au cœur de sa réflexion sur les paysages et sur les aménagements. Une avant-gardiste dans son métier.

De la construction d'un bâtiment agricole à celle d'une centrale photovoltaïque, en passant par la réalisation d'une carrière ou le tracé de la Ligne à grande vitesse (LGV), Anne Philipczyk est sur tous les fronts. « Ces projets doivent s'inscrire dans les paysages lorrains, celui des Côtes de Meuse ou de Moselle, des villages traditionnels ou encore des grandes plaines humides de la Woëvre et du Pays des étangs », explique-t-elle. Sa voix, son énergie et son enthousiasme reflètent ses convictions et son implication. Elle est chargée de mission Paysage et aménagement, au Parc naturel régional de Lorraine.

C'est au sein d'un pôle Aménagement durable du territoire que cette spécialiste pratique son activité. L'équipe accompagne les porteurs de projets – communes, collectivités, entreprises, ou même particuliers –, afin que leurs réalisations se trouvent en cohérence avec la charte du Parc. « Ma partie concerne la sensibilité paysagère, patrimoniale, et le respect de la biodiversité du territoire. C'est une fonction de conseils et d'appui à la maîtrise d'ouvrage. Aucune obligation pour les décideurs de faire appel à mes services, mais la plupart acceptent cette intervention en amont, d'autant que la loi prévoit que le Parc soit consulté ou donne un avis sur les études d'impacts et sur les documents d'urbanisme. »

À SON ARRIVÉE EN 1993, sa mission se cantonnait surtout aux dossiers Paysage : valorisation des villages, plantation de haies, thématiques des jardins, artistiques ou éphémères, avec la création d'un festival par exemple. Mais ces dernières années, le rôle des Parcs naturels régionaux (PNR) dans les procédures réglementaires s'est affirmé et son métier a pris davantage d'ampleur, jusqu'à couvrir également les opérations d'aménagement du territoire et le suivi de grands projets. Le PNR de Lorraine a été son premier poste, juste après ses études. Dès l'âge de 16 ans, Anne savait ce qu'elle souhaitait faire. Après un très bref passage en université de biologie, elle a entrepris un BTS Pépinière et entreprise de jardin (maintenant appelé « Aménagements paysagers »), puis enchaîné avec un cursus d'architecte paysagiste de trois ans, en Belgique.

Ses employeurs voulaient la former aux particularités des problématiques d'un Parc naturel et des relations avec les communes. « J'ai eu la chance d'être embauchée dans l'idée de créer un métier ; j'ai été mise sur des rails que l'on ne m'avait pas enseignés à l'école. En revanche, mes études m'ont permis de répondre aux élus en quête de conseils techniques. L'expérience m'a appris à être à l'écoute, aider à formuler les bonnes demandes, cerner la complexité d'un territoire rural. Contrairement au cursus proposé à mon époque, les formations actuelles intègrent ces questions. »

EN POSANT LE PIED DANS CE PARC, Anne n'imaginait pas y rester vingt ans. « J'ai touché à des domaines extrêmement différents tout en ayant constamment ce plaisir du relationnel, l'impression de tenir le crayon, de faire accoucher d'un projet, de la petite aire de pique-nique à la plantation de sept kilomètres de haies sur 11 communes. » Et puis, elle a vu les mentalités évoluer : « Jusqu'en 2000, il était difficile

Le métier
demande des
qualités d'écoute
pour mener à
bien les projets.



Valoriser
les paysages
et participer à
l'aménagement
du territoire
sont les deux
enjeux
de ce métier.

DEVENEZ CHARGÉ DE MISSION PAYSAGE DANS UN ORGANISME DÉDIÉ À LA BIODIVERSITÉ

*Le niveau de qualification requis est bac+5.
Vous trouverez sur le site de l'ATEN l'ensemble
des formations les plus adaptées.
En voici quelques-unes, à titre d'exemple :*

- Ingénieur en paysage
- Master professionnel Écologie et développement durable
- Master Sciences de la vie et environnement, écologie, spécialité Écologie : Gestion intégrée des agrosystèmes et des paysages (GIAP)

de convaincre de l'intérêt de replanter des essences locales, par exemple. Heureusement, les lignes ont bougé. »

Aujourd'hui, elle encadre des stagiaires et constate combien ils associent vite les enjeux paysagers avec la problématique de la biodiversité. Ils représentent le futur et Anne reste convaincue qu'ils sont aussi l'espoir pour l'environnement. ■

Agent d'entretien du patrimoine naturel et paysager

Vous aimez...

Vous salir les mains ne vous fait pas peur, si c'est pour mettre en valeur la nature et la préserver. Vous adorez le contact direct avec la terre et tout ce qui y pousse. Permettre aux autres de découvrir les merveilles d'un site vous motive. Si vous vous sentez aussi bon bricoleur que jardinier, ce métier est fait pour vous !

Vous ferez...

Vous entretenez des espaces naturels afin que la qualité biologique et paysagère soit préservée. Pour cela, vous collecterez des données naturalistes. La maintenance du matériel d'observation et de mesure sera aussi de votre ressort. En fonction de votre poste, vous pourrez planifier et organiser votre chantier, et vous serez parfois amené à encadrer l'équipe d'intervention. Votre métier vous mettra aussi en contact avec le public, pour l'informer. Si vous disposez des qualifications nécessaires, vous procéderez à des travaux techniques, comme de l'entretien en hauteur ou l'abattage d'arbres.

Pour y arriver

Le niveau requis est le brevet. Et il existe de nombreuses formations associées, telles que le certificat de spécialisation option Constructions paysagères, ou encore le brevet professionnel option Travaux forestiers, ou option Travaux paysagers.

Chef d'équipe d'entretien du patrimoine naturel et paysager

Vous aimez...

Pour vous, la vraie vie, c'est dehors, quel que soit le temps. Vous êtes manuel et malin. Le travail d'équipe et la direction vous attirent. Et, plus que tout, vous souhaitez mettre vos talents au service de la nature et des paysages.

Vous ferez...

Vous encadrerez des agents en charge de l'entretien du patrimoine naturel et paysager. Vous devrez contrôler que toutes les actions menées par vos équipes garantissent la qualité biologique et paysagère des sites sur lesquels vous intervenez. Vous choisirez le matériel nécessaire en fonction de chaque chantier et en assurerez la maintenance. Outre votre rôle d'encadrant, vous serez parfois amené à informer et sensibiliser le public sur vos actions et la préservation de la biodiversité. Vous pourrez, par ailleurs, réaliser des inventaires faunistiques et floristiques.

Pour y arriver

Le niveau requis est le bac. Un brevet professionnel option Travaux Paysagers, ou un bac pro Gestion des milieux naturels et de la faune (GMNF), par exemple, vous permettront de l'obtenir tout en vous spécialisant. Vous pourrez compléter cette formation par un titre de technicien en jardins espaces verts ou en entretien de cours d'eau.

Conducteur de travaux d'entretien du patrimoine naturel et paysager

Vous aimez...

Agir sur le terrain et encadrer des équipes, voilà votre aspiration. Quand vous vous lancez dans un projet, c'est pour le mener à bien et vous souhaitez vous investir dans chaque étape.

Vous ferez...

En fonction du plan de gestion ou d'aménagement du site sur lequel vous travaillerez, vous conduirez des travaux d'entretien écologique, d'aménagement des espaces naturels ou des infrastructures. Vous planifierez ce chantier, gèrerez vos équipes ou les prestataires qui interviendront. Par ailleurs, vous pourrez informer et sensibiliser le public.

Pour y arriver

Le niveau requis est bac+2 ou +3. Vous l'atteindrez, par exemple, avec un BTSA Aménagements paysagers ou BTSA Gestion et protection de la nature. Pour le niveau supérieur, vous pourrez vous lancer dans une licence professionnelle Aménagement du paysage, option Gestion et développement durable du paysage. Si vous souhaitez vous spécialiser, tentez la licence professionnelle Aménagement du paysage spécialité Gestion environnementale du paysage végétal urbain ou spécialité Coordonnateur de projet : patrimoine naturel et paysages littoraux.



Concepteur paysagiste

Vous aimez...

Vous rêvez de concrétiser les mille et une idées que vous avez en tête ! Et vous n'en manquez pas, tant la nature vous inspire ! Vous souhaitez travailler à sa préservation en œuvrant, par exemple, à la mise en place de ce que l'on appelle les trames vertes et bleues, qui doivent permettre à la faune et à la flore sauvages de circuler librement, de s'alimenter et de se reproduire.

Vous ferez...

Vous analyserez les besoins en aménagement d'une zone précise, en évaluant en amont l'impact de votre projet, notamment grâce à votre solide connaissance de la réglementation environnementale. Vous réaliserez ensuite une étude de faisabilité et contrôlerez le chantier jusqu'au bout, en coordonnant le travail des professionnels. Vous pourrez également être amené à proposer des travaux d'entretien écologique sur un site. Selon votre employeur, on vous sollicitera parfois pour rechercher des financements.

Pour y arriver

Le niveau requis est bac+5. Vous pourrez l'obtenir grâce à un master Espaces, ressources, milieux spécialité Théories et démarches du projet de paysage, ou un diplôme d'ingénieur en paysage.

Ingénieur en gestion et restauration des écosystèmes

Vous aimez...

Comme le technicien en gestion et restauration des écosystèmes, vous savez que la préservation de certaines espèces réclame parfois l'intervention humaine. Mais contribuer à des projets ne vous suffit pas, vous souhaitez les suivre de A à Z.

Vous ferez...

Vous serez chargé de concevoir et de piloter des projets de gestion et de restauration des écosystèmes dégradés, endommagés ou détruits. Grâce à vos compétences naturalistes, ainsi qu'à des connaissances plus globales sur la biodiversité (comme l'impact de l'Homme sur l'évolution d'un écosystème), vous établirez des diagnostics écologiques. Votre maîtrise de la législation sur la protection de la nature, la gestion de l'eau et des zones humides, des documents-cadres ou des guides, vous permettra d'apporter des solutions efficaces. Vous piloterez et suivrez le cours des travaux de gestion ou de restauration et analyserez l'évolution du milieu dans le temps.

Pour y arriver

Le niveau requis est bac+5 ; un master 2 en écologie, en aménagement ou en environnement, par exemple. Il existe aussi le diplôme des ponts, des eaux et forêts, ou celui d'ingénieur agronome, avec une spécialisation en écologie ou en environnement.

Technicien en gestion et restauration des écosystèmes

Vous aimez...

Valoriser la biodiversité et lui donner un coup de pouce s'il le faut, tel est votre credo. Dans certains cas, la main de l'homme peut être utile ; et cette main, ce sera la vôtre.

Vous ferez...

Vous aménagez les espaces naturels et restaurerez les écosystèmes afin qu'ils continuent à jouer leur rôle capital. Pour cela, vous commencerez par évaluer et définir les moyens techniques nécessaires sur un chantier en vous appuyant sur vos connaissances naturalistes et les réglementations de protection de la biodiversité. Vous devrez maîtriser les outils, le matériel et les techniques de travaux publics et de génie écologique, et savoir vous adapter aux différentes situations. Une fois le chantier terminé, vous procéderez à de nouvelles évaluations afin de réaliser des rapports techniques.

Pour y arriver

Le niveau requis est bac ou bac+2, que vous obtiendrez, par exemple, avec un bac professionnel Gestion des milieux naturels et de la faune sauvage ou un bac technique (sciences et techniques agronomiques). Vous pourrez le compléter avec un BTS Gestion et protection de la nature ou Gestion et maîtrise de l'eau. Attention, l'expérience est capitale pour accéder à ce métier.

Technicien foncier du patrimoine naturel paysager

Vous aimez...

La négociation, c'est votre truc ! Grâce à la parole et un grand sens de la diplomatie, vous parvenez toujours à vos fins. Vous avez un excellent relationnel et vous êtes du genre « carré ».

Vous ferez...

Vous définirez des programmes fonciers durables grâce à la parfaite connaissance du terrain que vous apporterez lors de la prospection et le recueil de données. Selon votre employeur, vous établirez des diagnostics sur des projets d'aménagement ou d'exploitation agricole et vous proposerez des solutions techniques pour garantir le respect des espèces, des milieux et des individus. Vous devrez connaître parfaitement les réglementations sur la biodiversité, afin d'établir des conventions et des baux, et vous pourrez être amené à prendre contact avec les propriétaires ou les personnes concernées par le dossier. Vous serez le négociateur des parties en présence.

Pour y arriver

Le niveau requis est bac+2 que vous obtiendrez grâce à un bac pro Aménagements paysagers, suivi d'un BTSA Gestion et protection de la nature. Autres voies possibles : passer un master Expertise foncière, Environnement, aménagement de l'espace, ou une licence professionnelle Aménagement du paysage option Génie géomatique pour l'aménagement du territoire.





Nadia Liagre **GARDE-MONITRICE, SENTINELLE DE LA NATURE**

Déjà petite, elle rêvait de travailler un jour au sein du Parc national de la Guadeloupe. Son endurance et sa motivation ont payé. À sa place, sur le terrain, elle protège la biodiversité avec ferveur.

En 2001, quand le gouvernement décide la création du corps des Agents techniques de l'environnement (ATE), Nadia Liagre n'hésite pas un instant à s'inscrire au concours national ouvert l'année suivante. Depuis 2005, elle est garde-monitrice, spécialisée dans les espaces naturels protégés, au sein du pôle Cœur forestier du Parc national de la Guadeloupe, où la réglementation de conservation est la plus stricte. Avant ce changement de statut, cette femme énergique travaillait déjà sur place, en tant qu'agent d'accueil touristique aux chutes du Carbet. À 35 ans, c'est muée par la vocation, et avec ses enfants sous le bras, qu'elle s'est rendue en métropole. « Je suis issue de la première promotion », rap-

pelle-t-elle avec fierté. Elle attendra un peu plus tard pour nous confier avec émotion que son uniforme et son arme, signes de son assermentation, sont semblables à ceux que son grand-père, garde-forestier, portait bien avant elle. Aujourd'hui, à 46 ans, cette native de Grande-Terre prend à cœur toutes ses missions : « C'est un métier-passion. »

LA MONITRICE NE SE LASSE JAMAIS de présenter la beauté, la richesse et la fragilité de la nature aux visiteurs, mais la garde devient intransigente avec les braconniers, chasseurs, pêcheurs ou cueilleurs d'espèces protégées. Face à ces contrevenants, rencontrés lors de ses longues patrouilles en pleine forêt, elle sermonne et établit des procès-verbaux d'infraction avec assurance. « Nous nous

déplaçons toujours en binôme, voire à plus. Nous sommes là pour préserver, observer et promouvoir ce patrimoine naturel et culturel exceptionnel. Nous sommes les “sentinelles” du Parc.» Bien sûr, dans l’idéal, mieux vaut éduquer que sévir. Aussi, Nadia mène-t-elle également des programmes de sensibilisation auprès des plus jeunes. Dans les écoles ou sur le terrain, elle éveille les enfants à la biodiversité, leur rappelle de ne pas laisser traîner des déchets partout, leur explique que «c’est nous aussi la nature, nous faisons partie de cette biodiversité». Quand elle entraîne les enfants en forêt, elle leur montre la petite faune qui vit dans l’eau, les invite à sentir l’odeur des plantes, de la boue, à toucher ce qui les entoure... Admirez, sans dégrader: « Dans ta chambre, tu ne fais pas n’importe quoi. Eh bien, là, c’est la maison des animaux et des végétaux, il faut les respecter ainsi que leur habitat.» Et le message passe! «Y compris auprès des parents quand les gamins rentrent chez eux, précise-t-elle. Heureusement: nous avons un tel joyau à sauvegarder en Guadeloupe...»

L’ÉMERVEILLEMENT DE NADIA est toujours intact, même après plusieurs années à parcourir ce domaine préservé, ce morceau de paradis: « Notre île est un tout petit point sur la carte au milieu de l’océan, où rien ne manque: forêt, rivières et cascades, mangrove, plages, fonds marins à couper le souffle, biodiversité flamboyante... C’est magnifique!» Pourtant, son activité réclame de l’endurance: « On doit beaucoup marcher, ne pas compter ses heures.» Parfois, il faut aussi gérer des frustrations, « lorsqu’on est témoin de quelque chose qui disparaît, alors qu’on aurait pu le sauver ». Mais demeurent toujours « ces surprises, ces moments d’extase face à une nature en constante évolution et la magie de rencontres particulièrement marquantes. Comme lors d’une mission, où j’ai découvert une orchidée que personne

Sur le terrain,
la garde-monitrice, rencontre le public venu visiter le Parc.



Un métier d’extérieur
pour protéger, et sanctionner les contrevenants si nécessaire.

DEVENEZ GARDE NATURE

*Le niveau de qualification est un bac+2.
Les formations les plus adaptées pour faire ce métier sont:*

- BTSA Gestion et protection de la nature
- Titre de Technicien en entretien de cours d’eau
- BT agricole option Aménagement de l’espace, qualification Gestion de la faune sauvage
- Diplôme d’études universitaires scientifiques et techniques Technicien de la mer et du littoral, option Aménagement environnement littoral

n’avait revue depuis plus d’un siècle.» C’est donc résolument, et le sourire aux lèvres, que notre garde-monitrice poursuit sa route, dans les pas de son grand-père: protéger et faire connaître. ■

Animateur SAGE

Vous aimez...

L'eau vous fascine. Mais pas celle du robinet. L'eau sauvage, celle que l'on trouve dans les nappes phréatiques, qui coule dans les rivières et les fleuves. Vous avez un bon sens du contact, savez animer une conversation et mener des projets de bout en bout.

Vous ferez...

Vos objectifs seront de préserver la qualité de l'eau, d'améliorer les écosystèmes et de préserver la biodiversité. Pour gérer les ressources en eau, il existe le Schéma directeur d'aménagement et de gestion de l'eau (SDAGE), sur chaque bassin hydrographique, et sa déclinaison locale, le SAGE. En vous appuyant sur ces documents, vous devrez animer des concertations entre les usagers de l'eau (habitants, agriculteurs, industriels...). Connaissant la réglementation sur le bout des doigts, vous émettrez des avis techniques et réaliserez des expertises.

Pour y arriver

Le niveau requis est bac+5. Vous pourrez, par exemple, commencer par un bac pro Gestion des milieux naturels et de la faune ou un DUT Génie biologie, option Génie de l'environnement. Complétez ensuite par un diplôme d'ingénieur d'une école nationale supérieure agronomique ou un master recherche/professionnel Éco-ingénierie des zones humides, biodiversité, bio-indicateurs.

Contrôleur assainissement

Vous aimez...

Les longues pages de chiffres et les rapports vous stimulent. Vous adorez décortiquer des données que l'on vous fournit ou que vous collectez vous-même. Vous avez l'esprit de synthèse et aimez les choses faites dans les règles de l'art. La science vous intéresse, en particulier les possibilités qu'offrent désormais les biotechnologies.

Vous ferez...

Dans le cadre de la directive européenne sur l'eau, vous contrôlerez les réseaux et les installations de traitement. Votre intervention, en amont des projets d'assainissement, permettra de vérifier la cohérence et la conformité des travaux, pour garantir le respect des normes de rejet de l'eau en milieu naturel... Pourquoi pas en proposant l'utilisation de biotechnologies ! Vous analyserez les données et assurerez également une veille réglementaire et technique.

Pour y arriver

Le niveau requis est bac+2. Vous pourrez l'obtenir par avec un BTSA Gestion et maîtrise de l'eau (GEMEAU) ; un diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques Gestion de l'espace naturel Eaux continentales ; ou un DUT Génie biologie option Génie de l'environnement.

Contrôleur environnement

Vous aimez...

Vivre en harmonie avec l'environnement et le défendre si nécessaire. Vous souhaitez que les entreprises potentiellement dangereuses pour les écosystèmes et la biodiversité prennent toutes les mesures de sécurité nécessaires, quitte à aller vérifier par vous-même leurs installations.

Vous ferez...

Certaines installations ou usines sont susceptibles de générer des risques ou des dangers. Appelées « Installations classées pour la protection de l'environnement » (ICPE), elles sont soumises à une législation et une réglementation particulières. Votre rôle sera de contrôler ces établissements pour qu'ils n'aient pas d'impact sur les écosystèmes ou les habitants. Vous devrez assurer la prévention des risques sanitaires, naturels ou technologiques et vous rendre de temps à autre directement sur les lieux. Il vous faudra aussi sensibiliser le personnel et/ou les riverains, et parfois gérer des situations de crise.

Pour y arriver

Le niveau requis est bac+5 que vous pourriez obtenir, par exemple, avec un master domaine Sciences, technologies, santé, mention Génie industriel, génie des procédés, spécialité Écotechnologies et procédés propres; un master Sciences, technologies, santé à finalité professionnelle, mention Biologie, spécialité Microbiologie et biotechnologies; ou un master mention Sciences de l'environnement, spécialité Risques environnementaux chimiques (REC).



Ouvrier d'exploitation assainissement

Vous aimez...

Vous avez le sens des responsabilités et de la discipline. Encore plus quand l'avenir de la planète est en jeu. Vous voulez contribuer à votre manière à sa préservation, en travaillant à ce que l'eau, l'une des richesses les plus précieuses, soit de bonne qualité, après que l'Homme l'ait utilisée.

Vous ferez...

Selon votre employeur (aéroport, société d'autoroute, collectivité territoriale, société de service...), vous travaillerez sur l'assainissement des eaux usées et pluviales. Vous serez en charge du nettoyage, de la maintenance et du contrôle du matériel et des équipements. Grâce aux analyses que vous effectuerez, vous vous assurerez que l'eau rejetée dans le milieu naturel est conforme aux normes autorisées. Vous saurez mettre en œuvre des technologies respectueuses de l'environnement ou, encore mieux, des biotechnologies permettant de synthétiser, modifier ou dégrader des molécules en utilisant le vivant!

Pour y arriver

Le niveau requis est le brevet. Vous pourrez l'obtenir par exemple avec un certificat d'aptitude professionnelle agricole, option Entretien de l'espace rural.

Responsable d'exploitation assainissement

Vous aimez...

Vous excellez dans l'art de la planification et de la coordination. Vous défendez la protection de l'environnement et avez envie d'y consacrer votre carrière concrètement, en vous assurant que l'eau rejetée par l'Homme dans la nature est de bonne qualité.

Vous ferez...

Vous serez chargé de définir et d'organiser la mise en œuvre d'un projet d'assainissement en accord avec la directive européenne sur l'eau. Vous en assurerez la gestion et l'administration, ce qui vous conduira, notamment, à coordonner les intervenants sur le chantier et à suivre l'évolution des travaux. Grâce à vos connaissances juridiques et réglementaires, vous proposerez des solutions technologiques respectueuses de l'environnement, telles que les biotechnologies par exemple.

Pour y arriver

Le niveau requis est bac+2 que vous pourrez obtenir, par exemple, avec un BTS option Gestion et maîtrise de l'eau (GEMEAU); un diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques Technicien de la mer et du littoral, option Aménagement environnement littoral; ou un DUT Génie biologie, option Génie de l'environnement.

Technicien en préservation des milieux aquatiques

Vous aimez...

Déjà petit, vous aviez recréé un mini étang à têtards dans votre salle de bains. Vous pouvez observer des heures durant les libellules voler au-dessus d'une mare ou les poissons y frayer. Vous êtes passionné par les milieux aquatiques. Avec d'excellentes capacités de contact, vous adorez mettre votre grain de sel et animer.

Vous ferez...

Vous aiderez les collectivités publiques à élaborer leur politique de gestion des milieux aquatiques. Il ne s'agira pas seulement de convaincre les élus. Moteur de l'animation de cette politique, vous contribuerez à sa mise en œuvre. Avec une parfaite connaissance du milieu, grâce à la collecte de données naturalistes et des inventaires que vous dresserez, vous irez à la rencontre des usagers et des riverains pour les sensibiliser à leur environnement et à la démarche engagée.

Pour y arriver

Le niveau de qualification est bac+3. Vous l'obtiendrez, par exemple, grâce à une licence professionnelle Métiers du diagnostic, de la gestion et de la protection des milieux naturels. Vous pourrez compléter cette formation par un master recherche/professionnel Éco-ingénierie des zones humides, biodiversité, bio-indicateurs.





Régis Supper

ANIMATEUR NATURE, MILITANT DU « DEHORS » !

Préserver la biodiversité, c'est avant tout l'aimer. Épris de nature depuis son enfance, cet animateur partage sa passion en entraînant sur les chemins de traverse tous ceux qui veulent le suivre.

Au début, Régis Supper demande à ses visiteurs de commencer par lever un instant les yeux et de regarder autour d'eux. Même si son public a quitté les bancs de l'école depuis longtemps, la voici buissonnière. Oui, avec Régis, c'est avant tout de cela qu'il s'agit : buissons, plantes, arbres, animaux, faire découvrir la biodiversité dans ses multiples facettes et sensibiliser à sa protection. Il est animateur nature. Et quand celle-ci se niche au cœur de Brocéliande, forêt de légendes et de mystères, l'escapade se pare d'un supplément d'âme.

VOILÀ MAINTENANT DOUZE ANS que le jeune homme pratique ce métier. Alsacien et citadin, entouré d'un grand-père « érudit de

campagne » et d'un oncle garde-forestier, il a très vite choisi sa voie. Après un bac scientifique, il a intégré un BTS Gestion et protection de la nature, option Gestion des espaces naturels, dans le Gers, « parce que, cette année-là, ils ont décidé de prendre les premiers inscrits et non les meilleurs dossiers »... Sourire. Ayant trouvé un sens à ses études, il retourne à Strasbourg pour compléter son cursus par une maîtrise d'Aménagement et d'environnement et décroche un stage de deux mois dans l'association bretonne CPIE Forêt de Brocéliande*. Il n'est plus reparti. Après un premier remplacement, un poste a été créé à son intention. Depuis, ses activités se sont enrichies et développées : coordination des classes de découverte, création de sentiers de découverte, dispense de formations et de cours à

l'université. Mais il garde toujours un pied sur le terrain en tant qu'animateur. Régis se définit comme « un militant du dehors, avec des bottes, une gourde et un couteau. » Et surtout des sens en éveil : voir, sentir, toucher, écouter. « La connaissance doit s'accompagner d'amour. Dans un premier temps, on découvre ; après, on approfondit. » Et puis, chemin faisant, la transmission du savoir opère et, selon les personnes qu'il accompagne, Régis adapte le niveau de précision et d'expertise de son message. Il constate cependant que, depuis quelques années, grâce à la télévision et aux outils numériques, les enfants maîtrisent plus de choses que par le passé. Ce qui leur manque, en revanche, c'est le contact direct. Après, la préservation de l'environnement naturel, de l'eau ou des forêts devient une évidence.

SON ASSOCIATION ENCADRE trois types de groupes : les scolaires, les accueils de loisir ou colonies de vacances et le public familial. « Nous incitons les nouvelles générations à sortir. Et pas seulement les jeunes ou adultes de milieu urbain... Les habitants des campagnes ont aussi soif de découverte. » Malheureusement, même si des collectivités créent des postes tels que le sien, la majorité des animateurs nature restent employés par des associations n'ayant généralement pas de gros moyens. Et il est difficile de répondre à toutes les demandes. Le métier continue néanmoins d'évoluer. Aujourd'hui, il existe même des formations spécifiques. Du fait de réglementations plus strictes, il faut maîtriser les procédures d'accueil et d'encadrement, la sécurité, le financement. « Faute de budget pour se déplacer jusqu'en forêt, les écoles nous demandent parfois de conduire des animations au sein de leurs établissements à l'aide d'écran, ou simplement dans un parc ou un jardin de proximité. Mais peu importe, il y a toujours des mondes à explorer ! » À l'écouter, on com-

Régis ne se lasse jamais de découvrir et d'apprendre.



L'éducation de tous, mais en particulier des plus jeunes, est une des missions de l'animateur nature.

DEVENEZ ANIMATEUR DU PATRIMOINE NATUREL ET PAYSAGER

Le niveau de qualification requis est bac+2. Les formations les plus adaptées sont :

- BTSA Gestion et protection de la nature
- Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques Technicien de la mer et du littoral, option Aménagement environnement littoral
- Licence professionnelle Hôtellerie et tourisme, option Concepteur animateur en écotourisme
- Certificat de spécialisation option Tourisme vert, accueil et animation en milieu rural
- Bac pro Gestion des milieux naturels et de la faune
- Licence professionnelle spécialité Analyses et techniques d'inventaires de la biodiversité

prend qu'une simple branche à la fenêtre suffit pour nous faire voyager et prendre conscience du monde vivant. ■

() CPIE : Centre permanent d'initiatives pour l'environnement. Il dépend du réseau de l'Union nationale des centres permanents d'initiatives pour l'environnement, qui compte 80 associations labellisées et plus de 900 salariés agissant dans deux domaines d'activités en faveur du développement durable : l'accompagnement des territoires au service de politiques publiques et de projets d'acteurs, et la sensibilisation et l'éducation de tous à l'environnement.*

Accompagnateur nature

Vous aimez...

La nature est votre élément. Forêts, montagnes, rivières, océans... C'est à leur contact que vous vous ressourcez et que vous vous sentez vivant ! Cette passion, vous souhaitez la partager et sensibiliser le plus grand nombre à la préservation des écosystèmes et de la biodiversité. La transmission est importante pour vous et vous savez vous adapter à tous types de situations et d'auditoires.

Vous ferez...

Vous organiserez des sorties pour guider le public vers la découverte d'un milieu et de ses espèces. Grâce à un bon sens de la pédagogie, vous saurez adapter votre discours en fonction des âges. Amateur de sport, si vous possédez les diplômes requis, vous pourrez même réaliser ces visites lors de randonnées à cheval ou à VTT. Ce métier nécessite également un bon sens de l'organisation, afin de planifier des activités, mais aussi élaborer vous-même vos parcours ou vos conférences.

Pour y arriver

Le niveau de qualification requis est le bac général ou un bac pro Gestion des milieux naturels et de la faune. Un BTS A Gestion et protection de la nature, ou un certificat de spécialisation option Tourisme vert, accueil et animation en milieu rural, par exemple, représente un atout supplémentaire.

Enseignant Sciences de la vie et de la terre

Vous aimez...

L'école n'a jamais été une corvée pour vous. Bien au contraire, vous vous y êtes épanoui et avez, à votre tour, envie d'enseigner. Doué pour la pédagogie, vous voulez garder le contact avec les jeunes et partager votre passion pour la nature. Vous aimez également concevoir et encadrer des projets.

Vous ferez...

Dans un établissement agricole, vous serez bien sûr amené à enseigner, grâce à votre parfaite connaissance de la diversité des milieux, des espèces et des individus. Vous élaborerez votre contenu pédagogique. Mais votre rôle ira plus loin. Tel un chef de projet, vous serez aussi amené à recruter les candidats, les accompagner dans leur insertion, coordonner une ou plusieurs formations, ou développer une activité d'ingénierie de formation. Celle-ci consiste à réaliser une veille, analyser, mais aussi concevoir et évaluer l'efficacité des dispositifs d'un enseignement ainsi que ses modes de validation. Vous pourrez également être chargé de promouvoir l'offre de formation de votre école, par le biais de la prospection et de la communication. Ce métier offre donc une vaste panoplie d'activités et de multiples perspectives d'évolution.

Pour y arriver

Il vous faut le niveau bac+5 (ingénieur, master).

Journaliste nature



Vous aimez...

Vous voulez partager ce que vous découvrez et faire connaître, de la façon la plus honnête possible, le monde qui vous entoure. La préservation de la nature vous concerne. Vous avez décidé de sensibiliser le plus grand nombre à cette problématique. Devenez ce média, soyez journaliste ! Si vous aimez parler, préférez la radio. Si vous aimez jouer avec les mots, préférez la presse écrite ou Internet. Si vous avez un « œil », devenez journaliste reporter d'images.

Vous ferez...

Quel que soit le type de média que vous choisissez, vous traiterez de l'information liée à la biodiversité et de manière plus large, au développement durable. Vous saurez adapter votre message à votre public : très pédagogique ou simplifié, pour les plus jeunes ; à la pointe des connaissances si vous travaillez pour un magazine spécialisé. À vous de savoir intéresser et captiver votre cible, même sur les sujets les plus épineux.

Pour y parvenir

De nombreuses écoles en France préparent au journalisme. Plus de dix sont reconnues par la profession. Les parcours sont variés. Vous pouvez faire des études généralistes avant d'être recruté, ou suivre un cursus plus technique, en audiovisuel, par exemple.

Autres métiers

POUR PARTAGER VOTRE PASSION,
VOUS POUVEZ ÉGALEMENT DEVENIR...

► PHOTOGRAPHE OU ILLUSTRATEUR NATURE

Vous travaillerez souvent en indépendant. C'est vous qui fournirez à la presse ou aux maisons d'édition les visuels (clichés ou illustrations) destinés à enrichir les textes et les articles. Ces documents iconographiques sont des éléments d'information à part entière pour décrire la biodiversité. Outre les talents artistiques que ce métier suppose, il faut également maîtriser les techniques informatiques et numériques et posséder de solides connaissances naturalistes. Le niveau minimum requis est le baccalauréat. Mais, pour exceller dans ce domaine, complétez votre formation par un diplôme des métiers d'art, un BTS Photographie ou Communication visuelle, par exemple.

► RESPONSABLE D'ANIMATION DU PATRIMOINE NATUREL ET PAYSAGER

Au sein d'associations, de centres de vacances et de loisirs, de collectivités territoriales ou encore de gestionnaires d'espaces naturels protégés, vous animerez la réflexion stratégique et mènerez des actions visant l'éducation, l'information et la sensibilisation du public aux richesses naturelles et patrimoniales. Vous pourrez aussi bien conseiller des porteurs de projets, concevoir des supports pédagogiques, encadrer et coordonner des équipes d'animateurs... Le niveau requis est bac+3. Certaines formations, comme le BTSA Gestion et protection de la nature, sont particulièrement adaptées.

THOMAS GENÈRE



Mathieu Bossaert

GÉOMATICIEN, AU SERVICE DES NATURALISTES

L'écologie a conduit Mathieu à l'informatique. C'est pour valoriser les données relatives à la biodiversité qu'il a choisi le métier de géomaticien. Quand l'amour de la nature s'exprime avec des suites de 0 et de 1...

Voilà dix ans que Mathieu Bossaert travaille au Cen LR, le Conservatoire des espaces naturels du Languedoc-Roussillon. Il parle de ses missions et de ses activités sans qu'aucune ride d'ennui ou de lassitude ne marque sa voix. Il est géomaticien, un nom hybride qui laisse craindre une définition ardue. « Ce n'est pas compliqué, c'est la contraction de géographie et informatique. Il s'agit d'interroger, de manipuler et de mettre en valeur des données sur la nature, et de proposer des cartes, soit à l'attention des spécialistes de la conservation des habitats ou des espèces, soit pour communiquer sur des enjeux. Des spécialistes de la biodiversité recueillent de l'information sur le terrain

que nous nous attachons à organiser, consolider et valoriser. » En expert, Mathieu décrit une représentation cartographique: ici, la répartition d'une espèce protégée animale ou végétale, là, d'une plante envahissante, ou encore d'un territoire accueillant une colonie d'oiseaux. Son quotidien est derrière l'écran, dans son bureau, les inventaires sont dédiés aux naturalistes.

COMPARÉ AU PARCOURS professionnel classique rencontré dans sa branche, le sien est atypique. La majorité de ses confrères arrivent à ce métier après un cursus en géographie. Lui avait, avant tout, la fibre écolo depuis le collège et les premiers cours de sciences naturelles. C'est après des études en écologie, qu'il est venu, comme objecteur de

conscience, vivre seize mois en Camargue. À la Tour du Valat, il a rencontré une personne qui s'occupait de la gestion des bases de données et l'envie de faire ce métier est née. « Cela m'a encouragé à trouver une formation pour acquérir les compétences nécessaires, un DESS d'informatique, orienté gestion de bases de données... Je n'avais jamais eu d'ordinateur personnel avant et ma seule expérience se limitait à quelques rapports sur traitement de texte. »

LA GÉOMATIQUE DE MATHIEU est surtout vouée à libérer ses collègues naturalistes des tâches informatiques qu'ils affectionnent le moins et de leur permettre « d'avoir plus de temps pour utiliser leurs cerveaux à leurs expertises. » Par exemple, à partir de 2006, l'ensemble des acteurs intervenant pour la préservation du littoral languedocien a pu voir, pour la première fois, une carte regroupant les informations récoltées par chaque membre de l'équipe. « Aujourd'hui, une donnée est produite; demain, elle est intégrée au système d'information géographique et à disposition de tous. Une connaissance cartographique immédiatement utilisable. Ce métier est en continuelle évolution. De nouvelles fonctionnalités nous permettent d'aller plus loin, d'être plus efficaces, de mieux rendre service aux collègues... Et de se faire plaisir avec ces nouveaux outils. »

« Rendre service aux collègues » : combien de fois Mathieu aura-t-il répété cette phrase le long de notre entretien ? Elle semble son credo. Aller sur le « terrain » aurait pu lui manquer, s'il ne participait pas, sur son temps personnel, à des opérations de bagages dans le sud de la France... « Et j'ai la chance de bien m'éclater derrière mon écran ! » S'éclater sûrement. Faire œuvre utile aussi, de toute évidence... ■

La nature :
une véritable
passion pour
Mathieu,
géomaticien.



Si le métier
de Mathieu se
déroule derrière
les écrans, il
ne manque pas
d'aller sur le
terrain pendant
son temps libre.



DEVENEZ GÉOMATICIEN

*Le niveau de qualification requis est bac+3.
Les formations les plus adaptées sont :*

- Master Géographie environnementale, spécialité Observation de la terre et géomatique, délivré par l'ENGEES (École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg)
- Licence professionnelle Aménagement du paysage, option Génie géomatique pour l'aménagement du territoire, délivré par l'IUT Auch, à Toulouse

Chargé de communication patrimoines naturels et paysagers

Vous aimez...

Quand il s'agit de parler des sujets qui vous touchent, vous êtes intarissable. Vous savez capter l'attention de votre auditoire et le convaincre.

Vous ferez...

Vous établirez le plan de communication de votre employeur (association, collectivité territoriale ou gestionnaire d'espaces naturels protégés), afin de renforcer l'impact de son message. Vous en assurerez la mise en œuvre, en concevant et réalisant des rencontres et des animations. Vous élaborerez des supports de communication que vous serez ensuite chargé de diffuser. Vous devrez établir de bons contacts avec vos partenaires, en vue d'établir des conventions. Vous pourrez être amené à encadrer une équipe ou un service et vous analyserez l'impact de vos campagnes.

Pour y arriver

Le niveau requis est bac+3. Vous pourrez l'obtenir, par exemple, grâce un master professionnel Journaliste et scientifique, rattaché au master Épistémologie, médiation scientifique; un master Ingénierie écologie et gestion de la biodiversité (IEBB); ou par une filière plus générale, comme un master professionnel Information et communication, spécialité médias et communication.

Directeur dans un organisme dédié à la biodiversité

Vous aimez...

Vous savez donner l'impulsion aux autres, les motiver, les convaincre. Vous souhaitez mettre ces compétences au service d'une cause qui vous semble juste.

Vous ferez...

Vous pourrez travailler aussi bien dans une association de protection de la nature que dans une organisation internationale, mais aussi dans une agence régionale de l'environnement, une collectivité ou un bureau d'étude. Très autonome, vous devrez concevoir des programmes de développement du territoire dans le respect de l'environnement, en fonction des objectifs stratégiques de votre structure. Vous gèrerez les équipes qui mèneront à bien ces projets et coordonnerez l'ensemble des moyens nécessaires à leur mise en œuvre. Vous devrez parfois assurer le suivi financier de vos actions et trouver des partenaires aux reins solides.

Pour y arriver

Le niveau requis est bac+5. De nombreux diplômes existent pour l'obtenir, comme celui d'ingénieur diplômé d'une école nationale supérieure agronomique; le master professionnel Biodiversité et développement durable; ou encore le master Ingénierie écologie et gestion de la biodiversité (IEBB). Vous pourrez aussi vous spécialiser en biologie des organismes, sciences de la mer ou du littoral ou encore en développement des territoires ruraux.

Juriste environnement dans un organisme dédié à la biodiversité

Vous aimez...

Le droit et le respect des règles sont pour vous impératives. Et sans doute trouvez-vous que la biodiversité manque de porte-voix au niveau juridique. Vous entendez bien défendre sa cause.

Vous ferez...

Toujours à la pointe des réglementations environnementales, vous veillerez à ce que votre employeur soit en conformité avec la législation en vigueur. Celui-ci sera une organisation internationale, une agence régionale ou de l'État, une collectivité, une association ou encore un bureau d'étude. Vous lui apporterez votre expertise en matière juridique et judiciaire et des conseils. Vous devrez également accomplir des actes de procédure et parfois gérer des contentieux, régler des litiges ou instruire des dossiers de plaidoirie.

Pour y arriver

Le niveau requis est bac+5. Vous pourrez l'obtenir grâce à un master recherche et professionnel Sciences de la mer et du littoral, mention Droit et économie, spécialité Droit des espaces et des activités maritimes; ou un master Droit, économie, gestion, mention Droit des affaires, spécialité Environnement, sécurité et qualité de l'entreprise.



Autres métiers

UNE FOULE D'AUTRES MÉTIERS EXISTENT DANS CE SECTEUR, PREUVE QUE L'ON PEUT AGIR POUR LA BIODIVERSITÉ DE MULTIPLES MANIÈRES.

► COMPTABLE DANS UN ORGANISME DÉDIÉ À LA BIODIVERSITÉ

Si vous aimez les chiffres, vous participerez à l'exécution du budget de la structure pour laquelle vous travaillerez.

► DOCUMENTALISTE DANS UN ORGANISME DÉDIÉ À LA BIODIVERSITÉ

Passionné de recherches et d'analyses de l'information, vous mettrez à disposition les ressources documentaires ayant trait à la biodiversité.

► INFORMATICIEN DANS UN ORGANISME DÉDIÉ À LA BIODIVERSITÉ

Maître en informatique, vous saurez proposer des outils parfaitement adaptés aux besoins spécifiques de l'organisation qui vous emploie.

► RESPONSABLE RH DANS UN ORGANISME DÉDIÉ À LA BIODIVERSITÉ

Vous définirez et mettrez en œuvre la politique de management et de gestion des ressources humaines d'une structure liée à la biodiversité.

► SECRÉTAIRE, ASSISTANT ADMINISTRATIF DANS UN ORGANISME DÉDIÉ À LA BIODIVERSITÉ

Polyvalent, vous serez le maillon indispensable entre la direction de l'établissement et le personnel, notamment sur les questions administratives et comptables.



Philippe Gouletquer **CHERCHEUR EN RESSOURCES MARINES**

Spécialiste des questions liées aux ressources marines, il a compris très vite que la biodiversité repose sur des équilibres subtils. Ses recherches pour l'Ifremer tendent aussi à trouver l'harmonie entre les richesses océaniques et l'usage que nous en avons.

Dans l'art du portrait, il y a des règles à respecter. L'une d'entre elles est d'éviter de trop longues énumérations. Comment faire autrement avec le parcours universitaire et professionnel de Philippe Gouletquer ? Aujourd'hui chargé des questions liées à la biodiversité marine et côtière au sein de la direction scientifique de l'Ifremer (Institut français de recherches pour l'exploitation de la mer), cet enfant de Saint-Malo a plus d'un titre dans sa barque : doctorat en Océanographie biologique de l'Université de Bretagne occidentale, habilitation à diriger des recherches de l'Université de Caen, professeur associé à l'Université du Maryland/Chesapeake Biological Laboratory, expert

international dans les domaines de l'aquaculture et la biodiversité pour l'Union européenne... Ce ne sont là que quelques-unes de ses casquettes. Neptune lui-même a dû se pencher sur son berceau !

DEPUIS LES ANNÉES 1980, Philippe Gouletquer est témoin, acteur et expert des océans, de leur exploitation comme de leur protection. « Il y a un cheminement naturel dans tout ça. J'ai commencé par m'intéresser aux productions aquacoles, dans le cadre d'un programme national d'introduction de la palourde japonaise dans les bassins français et de ses interactions avec l'environnement local. À l'origine, ce coquillage n'était pas destiné à se reproduire naturellement, mais il s'est mis à proliférer dans les eaux

jusqu'à devenir invasif, supplantant en partie l'espèce autochtone. Dès lors, je me suis préoccupé de développement durable et des problèmes spécifiques à cette économie de la mer. Puis sont apparues les questions de biodiversité. J'ai participé pendant de nombreuses années à un groupe de réflexion du Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM) sur les introductions et transferts d'organisme marins. Ceci m'a amené à travailler sur l'évaluation des risques associés aux introductions d'espèces en milieu marin et la réglementation associée élaborée à l'échelle de l'Union européenne.»

VOILÀ UN PEU PLUS d'une décennie que la communauté scientifique prend pleinement en considération l'ensemble de l'écosystème, la gestion intégrée de la bande côtière ou les aires marines protégées. Pour ce chercheur, les problématiques de préservation ne peuvent avoir du sens et des résultats s'ils sont déconnectés des préoccupations économiques des producteurs. « En tant qu'Ifremer, nous représentons une interface entre science et acteurs des filières aquacole et halieutique. Il y a vingt ans, si on avait parlé de domaines protégés dans certains secteurs, il y aurait eu des blocages importants. Aujourd'hui, les mentalités ont évolué, même s'il demeure des points difficiles, surtout en période de crise où le court terme prévaut souvent sur le moyen ou le long terme. » Peut-être est-ce l'air du large ou sa passion pour la navigation qui ont fait de ce spécialiste un « raisonnablement optimiste », même s'il regrette que les choses avancent « à la vitesse diplomatique ». La biodiversité marine demeure largement méconnue et il reste beaucoup à découvrir concernant les ressources océaniques. Que celles-ci soient biologiques, minérales, ou même énergétiques, comme le pétrole. Philippe Gouletquer est convaincu que ces recherches représentent un gisement

Philippe Gouletquer a choisi la mer comme champ de recherche.



Au sein de l'Ifremer, Philippe contribue à mieux faire connaître les ressources océaniques.

DEVEZ-VOUS CHERCHEUR ENSEIGNANT DE LA BIODIVERSITÉ

Le niveau de qualification requis est bac+5. Vous trouverez sur le site de l'ATEN l'ensemble des formations les plus adaptées.

En voici quelques-unes, à titre d'exemple :

- Master recherche Océanographie, spécialité Biologie écologie marine
- Master recherche et professionnel Sciences de la mer et du littoral, mention Géosciences océan
- Master Ingénierie en écologie et gestion de la biodiversité (IEBB)
- Master mention Environnement terre évolution climat, recherche Biologie des organismes et des populations

d'emplois pour l'avenir. Il y a encore beaucoup de travail et de besoins. « Quand on regarde les budgets accordés aux milieux marins, ils sont incomparables avec ceux de l'aérospatiale. » Lever les yeux au ciel pour scruter les étoiles est certainement très beau, mais si nous nous donnions les moyens de plonger aussi dans les grands fonds de notre bonne vieille planète? ■

Chargé d'étude en biodiversité

Vous aimez...

... la nature avec un grand «N»! Pas seulement les beaux paysages et les gros mammifères, mais l'univers du vivant dans son ensemble, de la plus petite bactérie à la tortue luth, en passant par l'herbe folle et les diatomées. Réfléchir, analyser, dresser des constats pour proposer des solutions de préservation vous motive.

Vous ferez...

Votre objectif sera d'inciter à l'adoption de mesures de protection, de restauration et de valorisation de l'environnement et de la biodiversité. Pour cela, vous réaliserez des études environnementales en élaborant des protocoles de recherche. Vous utiliserez des systèmes d'information, de collecte et d'analyse documentaire. Vous connaîtrez par cœur les évolutions de la réglementation. Vous animerez des concertations et proposerez des solutions de préservation aux acteurs de la biodiversité, comme par exemple les collectivités territoriales ou les associations.

Pour y arriver

Le niveau bac+3 ou +5 est nécessaire. Selon la spécialité que vous souhaitez acquérir, un large éventail de formations existe: protection des forêts, espaces marins, patrimoine paysager végétal en milieu urbain...

Chargé de mission biodiversité

Vous aimez...

Vous avez conscience de l'interdépendance des espèces et chacune d'entre elles mérite autant le respect. Réfléchir, élaborer des stratégies vous passionne. Vous avez l'art et la manière de convaincre pour faire adopter vos préconisations.

Vous ferez...

Vous travaillerez aussi bien pour une organisation internationale, l'État, une collectivité locale, une association de protection de la nature ou une industrie en dépollution. Vous préserverez, restaurerez ou valoriserez le patrimoine naturel de votre territoire en vue d'un développement économique et touristique durable. Cela passera par l'analyse des enjeux de la biodiversité, avec une parfaite maîtrise des réglementations environnementales. Animateur de la démarche, vous saurez négocier des financements. Vous pourrez diriger une équipe, informer, conseiller les maîtres d'ouvrage sur les bonnes pratiques.

Pour y arriver

Niveau bac+3 ou +5. Avec de nombreuses formations possibles, notamment par le biais de masters de recherche en biodiversité, écologie, sciences de la terre, des territoires, de l'environnement... Ou en suivant les cursus d'écoles nationales d'ingénieurs (ENSA, ENGREF...).

Ingénieur de recherche sur la biodiversité

Vous aimez...

Vous n'êtes pas forcément une personne de terrain, mais vous avez le goût de l'analyse, de l'organisation, de l'encadrement et vous savez vous montrer convaincant.

Vous ferez...

Votre métier vous conduira à des activités très variées, mais leur dénominateur commun sera la recherche et vous interviendrez toujours en tant qu'expert. À partir d'un ensemble de méthodes et de techniques, comme l'inventaire, vous suivrez le milieu naturel. Fort de votre parfaite maîtrise de la réglementation et de vos connaissances acquises en agriculture, aquaculture, sylviculture, aménagement et gestion de l'espace ou encore conservation du patrimoine, vous informerez et conseillerez les organisations internationales, l'État, les collectivités territoriales... Conduire un programme, gérer et coordonner une étude, encadrer occasionnellement une équipe, assurer un cahier des charges, communiquer sur vos résultats, autant d'exemples de vos missions.

Pour y arriver

Le niveau requis est bac+5. Parmi les filières possibles, il existe de nombreux masters de recherche et professionnels spécialisés en écologie, biodiversité, sciences et technologies du vivant, espaces et milieux...



Technicien de recherche sur la biodiversité

Vous aimez...

Apprendre, comprendre, découvrir, selon une démarche précise, méthodique et logique. Vous rêvez de passer votre vie entre le terrain et un laboratoire pour collecter des données, réaliser des mesures, trier des échantillons et analyser les résultats.

Vous ferez...

Votre rôle permettra d'améliorer la connaissance des écosystèmes et de la biodiversité. Vous contribuerez à élaborer des protocoles scientifiques et les suivrez scrupuleusement dans vos récoltes d'échantillons, traitements des données, analyses des résultats et rédactions de rapports. Vous pourrez être amené à encadrer une équipe et travaillerez au sein d'unités de recherches privées, publiques ou d'établissements d'enseignement supérieur.

Pour y arriver

Le niveau requis est bac+2. Vous pourrez l'obtenir, par exemple, grâce à un DUT scientifique et technique Gestion de l'espace naturel eaux continentales. Vous pourrez ensuite le compléter par une licence professionnelle en Biotechnologies ou encore par un master Biologie et valorisation des plantes.



Frédéric De Oliveira **OUVRIER FORESTIER**

Avec lui, la préservation de la biodiversité, c'est du concret ! Pieds dans la boue ou dans le sable, mains dans les branches et les feuillages, il concentre ses forces pour entretenir la nature océane.

Bien avant de veiller à l'entretien de la forêt domaniale de la commune du Porge, en Gironde, Frédéric De Oliveira la connaissait sur le bout des bottes. Gamin, il en parcourait tous les recoins. Entre amis, elle devenait terrain de jeu et de balades. C'est en cette funeste année 1989 que le village voit un incendie emporter son poumon vert, plus de 3 000 hectares : « Une catastrophe. Toute la population s'est sentie meurtrie face à ce paysage de cendres. » L'Office national des forêts lance un appel à candidatures pour aider au reboisement. Frédéric De Oliveira, son bac technique option Pépinière en poche, fait partie des trois personnes recrutées en 1991. « Nous formions une équipe de six

personnes. On a fait des semis naturels, des plantations en ligne, plus de 330 000 pins ! Il a fallu du temps et des efforts pendant une décennie. Maintenant, nous sommes fiers du résultat, les arbres ont atteint 15 mètres de haut en vingt ans, c'est redevenu une forêt composée à 90 % de pins maritimes avec des chênes communs et des chênes verts. » Sur le territoire, la nature aussi a fait sa part : genêts, arbousiers et autres espèces végétales ont repris leur place, ainsi que les chevreuils, lièvres et le reste de la faune qui peuplent les sous-bois. Pour éviter que d'éventuelles flammes détruisent à nouveau l'ouvrage accompli, l'élagage et le débroussaillage se révèlent capitaux : « Une forêt propre risque moins de brûler qu'une forêt non entretenue. » Dans cette partie de la Gironde, entre

l'océan et les arbres, il y a aussi les dunes : « Elles réclament beaucoup de travaux pour limiter l'érosion. Entre les marées et le vent, si on ne fait rien, elles disparaîtraient en peu de temps. » Alors, avec son collègue, Frédéric De Oliveira pose chaque hiver des couvertures de genêts, coupés en forêt, sur les montagnes de sable, empêchant celui-ci de s'envoler avec les bourrasques. Sur ce tapis végétal, ils plantent des oyats et les dunes se parent de graminées comme d'un manteau protecteur.

CHAQUE SAISON A SES ACTIVITÉS propres, la routine n'est pas de mise : « Sur notre littoral, nous pouvons nous vanter d'avoir une belle diversité végétale et, d'une année à l'autre, de voir le paysage se transformer. Les arbres prennent de l'ampleur et la dune s'illumine de verdure, c'est magnifique ! Bien sûr, c'est plus agréable d'installer en été des caillebotis sur la plage, avant l'arrivée des touristes, que de confectionner des fagots dans les gelées blanches de décembre, mais nous avons un cadre exceptionnel... Et puis, venir travailler tous les jours face à la mer, ce n'est pas donné à tout le monde ! » Le métier d'ouvrier forestier demande de l'endurance plus que la force. Souvent courbé, comme pour la plantation ou l'utilisation de la débroussailluse, le dos est sollicité. Il vaut mieux avoir une bonne condition physique. Mais, Frédéric De Oliveira en redemande. De l'enfant qui a vu des milliers d'arbres brûler sous ses yeux à cet homme ayant participé à leur renaissance, il a passé ses vingt dernières années à préserver cette nature océane : « La forêt est une passion avant tout. » ■

Les dunes
séparent la mer
et la forêt,
en Gironde.



À l'extérieur,
Frédéric travaille
à l'entretien
de la forêt,
comme à celle
des dunes.



DEVEZ-VOUS OUVRIER D'EXPLOITATION AGRICOLE OU FORESTIÈRE

Le niveau de qualification requis est le brevet ou CFFA. Vous trouverez sur le site de l'ATEN, l'ensemble des formations les plus adaptées. En voici quelques-unes, à titre d'exemple :

- Certificat d'aptitude professionnelle agricole option Travaux forestiers, spécialité Sylviculture
- BP option Travaux forestiers
- BEP agricole, option Aménagement de l'espace, spécialité Travaux paysagers

Technicien agricole

Vous aimez...

Entre la biodiversité, les nouvelles techniques ou le droit, votre cœur balance ? N'hésitez plus. Ce métier vous permettra de réunir vos différentes passions. Et d'encourager une agriculture et une gestion forestière plus respectueuses de la nature.

Vous ferez...

À la pointe des techniques et des textes réglementaires, vous serez maître en l'art des bonnes pratiques environnementales. À ce titre, vous conseillerez et assisterez votre employeur qui sera, par exemple, l'une des administrations centrales de l'État, une association, une collectivité ou encore l'Office national des forêts. Parmi vos missions, vous pourrez effectuer des relevés pour diagnostiquer l'état d'un site, avant d'élaborer un plan de gestion patrimonial. Si vous travaillez pour une ferme expérimentale, vous testerez les produits et les cultures ou améliorerez la

gestion de l'exploitation. On vous demandera aussi occasionnellement de sensibiliser et informer le public.

Pour y arriver

Le niveau bac+2 ou +3 est requis. Vous pourrez l'obtenir par exemple avec une licence professionnelle Gestion environnementale du paysage végétal urbain ; un BTSA option Gestion et maîtrise de l'eau (GEMEAU) ; ou encore une licence professionnelle mention Espaces naturels spécialité Gestion durable des espaces forestiers et développement local.



ESPACES NATURELS PROTÉGÉS

Des réservoirs de biodiversité et d'emplois

Toutes les heures, des dizaines et peut-être des centaines d'espèces disparaissent de notre planète. Cette extinction s'accélère depuis le début de l'industrialisation. Parmi les principales causes de l'érosion de la biodiversité : la destruction des milieux et des habitats, la surexploitation de certaines espèces et ressources ou encore le réchauffement climatique. Pour tenter de sauvegarder ce qui peut l'être encore, les pays se sont progressivement dotés de politiques et d'outils, dont la création d'espaces naturels protégés. Ce terme générique regroupe l'ensemble des zones géographiques, clairement définies, dotées d'organismes de gestion, et dont la mission est d'assurer la conservation des patrimoines naturels, culturels et paysagers à long terme. Le degré d'intervention humaine varie d'un espace à l'autre, d'un pays à l'autre. L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) a établi un système de classification en fonction de leurs degrés de protection et de leurs modalités de gestion.

Premier employeur des professionnels de la biodiversité

Notre pays dispose de quatre types d'actions complémentaires : réglementaire, contractuel, foncier ou par label. En d'autres termes, interdire ou restreindre les activités, signer un pacte de progrès avec les acteurs locaux, acheter les terrains, attribuer un signe de qualité. En somme, des politiques adaptées à chaque situation, car on ne protège pas une tourbière inhabitée comme on préserve un paysage rural. Les espaces naturels protégés



sont les premiers employeurs de la biodiversité. Au nombre d'un millier en France, ils représentent environ 6 000 salariés. Véritables PME, ils travaillent avec des objectifs (fixés dans un document-cadre appelé « plan de gestion »), des activités d'études, de travaux, de contrôles, de recherches de financements... et des obligations d'évaluation. Les équipes les plus conséquentes peuvent atteindre une cinquantaine de professionnels, mais, la plupart du temps, les organismes de gestion en comptent moins d'une dizaine.

On retrouve les grandes familles des métiers de la biodiversité, avec des missions très différentes de support (direction, assistant, comptable...), de l'aménagement et du développement (technicien, chargé de mission...), de l'information et de l'éducation (animateur nature, accompagnateur...). Des métiers presque aussi divers que la biodiversité elle-même ! Il est donc nécessaire de bien cerner ses envies et capacités avant d'en choisir un. Leur description, les compétences nécessaires et certaines offres d'emplois sont accessibles sur le site de l'Aten : www.espaces-naturels.fr

Le test

LA BIODIVERSITÉ, MA VOCATION ?

Êtes-vous né pour vous consacrer

à la préservation de la nature ? Le savez-vous ? En avez-vous l'envie ? Les compétences ? Pas du tout ? Répondez à chacune de ces questions, comptabilisez votre majorité de triangles, cercles, carrés ou croix... Et découvrez votre profil en page XXXIV !

1) Quand j'enfile des bottes en caoutchouc, c'est pour :

- ▲ Les porter avec des robes, j'adore le mélange des genres !
- Cultiver mon potager.
- Me promener en forêt et pouvoir gambader partout.
- ✕ Affronter la pluie, ras-le-bol de la météo !

2) La biodiversité, c'est :

- ▲ Un concept politique inventé par un parti écologique.
- Le vivant dans son ensemble.
- Sauver des libellules.
- ✕ Un mot bien compliqué pour ne pas dire grand-chose.

3) Travailler dans les métiers de la biodiversité...

- Pourquoi pas, si j'ai les compétences et que ça me plaît.
- ▲ À condition que cela soit une filière d'avenir.
- C'est servir la nature et l'intérêt général.
- ✕ Si c'est passer ma vie dehors, non merci !

4) Une lagune, c'est :

- Un endroit qu'il faut supprimer, parce que les moustiques s'y reproduisent.
- Un écosystème fragile qu'il faut protéger.
- ▲ Un lieu paradisiaque, parfait pour faire bronzette.
- ✕ Une étendue d'eau séparée de la mer par une bande de terre.

5) Le réchauffement climatique ?

- ▲ J'en ai entendu parler en cours.
- Il faut absolument lutter contre, dès maintenant.
- Cela évoque des images d'ours blanc sur une banquise qui rétrécit.
- ✕ Une erreur scientifique !



6) Les activités associatives?

- J'en ai l'habitude.
- ▲ J'en ai l'intention.
- Peut-être, un jour...
- ✘ Je préfère une partie de bowling.

7) Le tri sélectif, c'est:

- ▲ Un casse-tête au quotidien. On la met où, déjà, la bouteille de lait?
- Important pour préserver l'environnement grâce au meilleur recyclage possible.
- Mes parents s'en occupent, mais je compte bien m'y mettre aussi.
- ✘ Inutile. Quoi qu'on fasse, la pollution existera toujours.

8) Les aires protégées sont:

- Encore des interdictions pour nous empêcher d'être libres, de pêcher, de faire du camping ou de cueillir une fleur.
- ✘ Des réserves interdites au public.
- ▲ Des parcs d'attractions.
- Des lieux où une réglementation particulière empêche de détruire la nature.

9) Les végétaux?

- Ils sont indispensables à la vie sur Terre.
- On n'y prête pas assez attention.
- ▲ J'aime bien les bouquets de roses.
- ✘ Je suis allergique au pollen.

10) L'écologie, c'est:

- ▲ Un sujet en vogue qui va finir par passer.
- Une nécessité pour la survie de la planète.
- ✘ Rien que de contraintes, des interdits et des sanctions.
- L'affaire des grands, les États et les gouvernements.

Une majorité de :

■ **Les métiers de la biodiversité sont vraiment faits pour vous.** Que vous viviez isolé dans la campagne ou au cœur d'une ville, vous vous intéressez à la nature qui vous entoure. Vous êtes passionné par les problématiques environnementales. L'avenir de la planète vous concerne, et vous avez décidé de vous impliquer. Les métiers possibles sont nombreux. Vous trouverez certainement dans ce guide celui qui vous correspond.

Une majorité de :

▲ **La biodiversité, ce n'est pas trop votre truc.** Vous en entendez parler, bien sûr, dans les médias, par les amis, mais vous ne vous sentez pas prêt à y consacrer votre carrière. Toutefois, vous comprendrez sans doute avec ce guide que, même si vous ne voulez pas devenir garde nature, il existe de nombreuses manières de s'investir autrement pour la biodiversité, en devenant juriste dans une association par exemple.

Une majorité de :

● **Les métiers de la biodiversité, pourquoi pas ?** Vous êtes sensible à ce qui se passe autour de vous, même si vous ne comprenez pas forcément tous les enjeux. Vous doutez même peut-être aussi de vos capacités à vous diriger dans telle ou telle filière. Ce guide devrait vous permettre de mieux appréhender les activités liées à chaque profession et les compétences qui y sont associées. Et découvrir des pistes intéressantes...

Une majorité de :

✘ **La biodiversité et tout ce qui s'y rapporte, ce n'est vraiment pas votre tasse de thé.** A priori, cela vous indiffère, voire vous rend allergique. Vous n'aurez peut-être pas trouvé dans ce guide le métier de vos rêves. Votre vocation est ailleurs. Mais par curiosité, et peut-être un jour par plaisir, ouvrez vos yeux sur les arbres, les fleurs, les scarabées, les cours d'eau, et découvrez le monde qui vous entoure !



POUR ALLER PLUS LOIN

Envie de rejoindre la grande famille de ceux qui se mobilisent pour la nature ? Besoin d'en savoir plus ? Connectez-vous sur : www.metiers-biodiversite.fr

Initié par le ministère de l'Écologie, du Développement durable, du Logement et du Transport (MEDDLT), ce site très complet a été réalisé par l'AFPA¹ et le GIP Aten². On y trouve un répertoire de plus de 80 métiers de la biodiversité, classés par ordre alphabétique ainsi que par famille : Administration et soutien, Aménagement et restauration des milieux naturels, Information et éducation, Préservation du patrimoine, Production agricole et forestière, Recherche et connaissance. Un dictionnaire des compétences est

également disponible. Très pratique, il vous permet de trouver la ou les fonctions qui correspondent précisément à ce que vous souhaitez ou savez faire.

En outre, une liste exhaustive des formations adaptées à chaque profession, ou recensées par niveau, vous indiquera la ou les filières les plus directes pour occuper tel ou tel poste. Enfin, le site présente également des fiches d'analyse prospective par secteur d'activité, afin d'anticiper l'avenir des métiers de la biodiversité et de l'économie verte.

1. Association nationale pour la formation professionnelle des adultes.

2. Groupement d'intérêt public Atelier technique des espaces naturels.

L'ÉCONOMIE VERTE

Sur le site du ministère de l'Écologie, du Développement durable, du Logement et des Transports : www.developpement-durable.gouv.fr

Les métiers de l'économie verte : www.developpement-durable.gouv.fr/-Les-metiers-dans-l-economie-verte-.html

Le rapport du comité de filière biodiversité et services écologiques : www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/rapportbiodiv100101_1_.pdf

LES RÉPERTOIRES MÉTIERS

de l'AFPA : www.afpa.fr

de l'ATEN : www.espaces-naturels.fr/Metiers/Outils-metiers

du CNFPT : www.observatoire.cnfpt.fr/metiers

de l'État : www.fonction-publique.gouv.fr/fonction-publique/fonction-publique-france-9

du ministère de l'Agriculture sur l'enseignement agricole : <http://enseignement-agricole.agriculture.gouv.fr/metiers.html>

de Pôle emploi : www.pole-emploi.fr/candidat/les-fiches-metiers-@/index.jspz?id=681

de l'APEC : <http://annuaire-metiers.cadres.apec.fr>

de l'ONISEP : <http://www.onisep.fr/Decouvrir-les-metiers/Des-metiers-par-secteur/Environnement-emplois-verts-et-gestion-des-dechets>

LES FORMATIONS DIPLÔMANTES

Ministère en charge de l'Agriculture : <http://agriculture.gouv.fr>

Ministère en charge de l'Éducation nationale : www.education.gouv.fr

Ministère en charge de l'Enseignement supérieur : www.enseignementsup-recherche.gouv.fr

Ministère en charge de la Jeunesse et des Sports : www.sports.gouv.fr

Ministère en charge de l'Emploi : <http://travail-emploi.gouv.fr>

Répertoire national des certifications professionnelles : <http://www.cncp.gouv.fr>

